

Les hommes et la santé en Abitibi-Témiscamingue

Les conditions de vie - Document 1

Décembre 2010



Sommaire

Démographie

Mode de vie et environnement social

Environnement socioéconomique

Facteurs de risque et comportements liés à la santé

Soins et services

Faits saillants

Édition

produite par

Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
1, 9^e Rue
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2A9
Téléphone : 819 764-3264
Télécopieur : 819 797-1947
Site Web : www.sante-abitibi-temiscamingue.gouv.qc.ca

Rédaction

Guillaume Beaulé, agent de recherche
Direction de santé publique
guillaume_beaule@ssss.gouv.qc.ca

Collaboration

Sylvie Bellot
Guy Deslongchamps
Céline Dorval
Marie-Claire Lacasse
Gérald Létourneau

Montage et mise en page

Carole Archambault, agente administrative
Direction de santé publique

Conception graphique

Manon Cliche, agente administrative
Service des communications et de la qualité

ISBN : 978-289391-495-4 (Version imprimée)
978-289391-496-1 (PDF)

Prix : 8 \$

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010
Bibliothèque nationale du Canada, 2010

Afin de ne pas alourdir les textes, le masculin inclut le féminin.

Toute reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée, à condition que la source soit mentionnée.

Ce document est également disponible en médias substitués, sur demande.

© Gouvernement du Québec

Table des matières

Note méthodologique.....	4
Légende	5
Introduction	6
1. Démographie	7
Population masculine totale	7
Évolution : taux d'accroissement de la population masculine	8
Composition selon l'âge	8
Naissances	10
Population masculine projetée en 2031	11
Population autochtone masculine	12
2. Mode de vie et environnement social	14
État civil	14
Familles monoparentales	15
Hommes vivant seuls	16
Langue maternelle	17
Niveau de soutien social	17
Aidants naturels	18
3. Environnement socioéconomique	19
Faible scolarité	19
Diplômés universitaires	20
Population active	20
Chômage	21
Revenu annuel moyen	22
Faible revenu	22
Alimentation précaire	23
4. Facteurs de risque et comportements liés à la santé	24
Consommation de fruits et légumes	24
Activité physique durant les loisirs	25
Activité physique au travail	26
Poids corporel	27
Tabagisme	28
Consommation d'alcool à risque	29
Consommation d'alcool élevée	30
5. Soins et services	31
Consultation d'un médecin	31
Consultation d'un dentiste	32
Hommes de 65 ans et plus vivant en institution de santé	32
Faits saillants	33

NOTES MÉTHODOLOGIQUES

Population

Ce document porte uniquement sur la population masculine résidant dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Lorsqu'on réfère à des problèmes de santé, les chiffres présentés concernent cette même population, quel que soit l'endroit au Québec où le diagnostic ou le traitement, par exemple une hospitalisation, a pu être fait.

Définitions

Pour connaître la définition exacte des données présentées, il faut se référer à BELLOT, Sylvie et BEAULÉ, Guillaume (2008). *Portrait de santé, Tableau de bord. Indicateurs socio-sanitaires. Territoires des CSSS – Région Abitibi-Témiscamingue. Édition 2008*, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, disponible sur le site Web de l'Agence.

Premières Nations

À l'exception de la section *Démographie*, où l'on traite en particulier de la population issue des Premières Nations, aucune distinction n'est faite à cet égard dans le reste du document car les données sur les autochtones sont incluses dans celles sur la population en général.

Mortalité

Depuis l'année 2000, les causes de décès ne sont plus classées en fonction de la 9^e Révision de la Classification internationale des maladies (CIM) de l'Organisation mondiale de la Santé mais en fonction de la 10^e Révision de la CIM. Ce changement fait notamment en sorte que :

- les nouvelles catégories de décès s'ajoutant à de nouvelles règles de codification perturbent les tendances caractérisant les décès ;
- on ne peut comparer les données des années antérieures et postérieures à l'année 2000.

Comparaisons territoriales

Les comparaisons sont basées sur des tests statistiques où l'ensemble du Québec est le territoire de référence. Néanmoins, dans le cadre de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), l'Infocentre de santé publique utilise le reste du Québec pour effectuer les comparaisons, soit l'ensemble de la province duquel est retranchée la population de l'Abitibi-Témiscamingue. Cette méthode a surtout des impacts lorsqu'elle est appliquée à des régions peuplées comme Montréal. Enfin, pour plusieurs indicateurs, il n'a pas été possible d'effectuer des tests statistiques, généralement pour des raisons techniques (exemple : nombre de cas trop faible).

Hospitalisations

Un changement est également survenu en 2006 en ce qui concerne le traitement des données d'hospitalisation, qui ne sont plus, dès lors, classées avec la CIM-9 mais avec la version canadienne de la CIM-10 (CA). Par conséquent, les données d'hospitalisation antérieures à 2006-2007 ne peuvent être comparées avec celles égales ou postérieures à cette année financière.

LÉGENDE

Comparaisons avec le Québec

-  Situation plus favorable que celle de l'ensemble du Québec (différence statistique significative au seuil de 0,05)
-  Situation comparable à celle de l'ensemble du Québec (pas de différence statistique significative au seuil de 0,05)
-  Situation plus défavorable que celle de l'ensemble du Québec (différence statistique significative au seuil de 0,05)

(+) (-) Valeur significativement plus élevée ou plus faible que celle de l'ensemble du Québec au seuil de 0,05

Comparaisons dans le temps pour la région de l'Abitibi-Témiscamigue

- = Données comparables d'une période à l'autre
- ↑ Hausse significative de la proportion ou du taux par rapport à la période précédente
- ↓ Diminution significative de la proportion ou du taux par rapport à la période précédente

Autres

-  Résume si l'indicateur reflète une difficulté particulière chez les hommes de la région ou un défi à relever en lien avec la santé
-  Résume si l'indicateur reflète un avantage particulier chez les hommes de la région en lien avec la santé

(l'absence de ces symboles signifie qu'il est impossible de qualifier les résultats de l'indicateur en lien avec la santé)

* Attention, estimation de qualité moyenne (coefficient de variation $\geq 16,6\%$ et $\leq 33,3\%$)

Tx moy/an 10 000 Taux moyen par année pour 10 000 personnes

Tx moy/an 100 000 Taux moyen par année pour 100 000 personnes

n.a.p. Ne s'applique pas

INTRODUCTION

Ce portrait de santé des hommes de l'Abitibi-Témiscamingue constitue une mise à jour du document intitulé *Les hommes et la santé... en Abitibi-Témiscamingue*, réalisé en 2007. La présente version est composée de deux documents.

Le premier, intitulé *Les hommes et la santé en Abitibi-Témiscamingue — Les conditions de vie*, traite des déterminants de la santé, soit des indicateurs regroupés sous les dimensions suivantes : démographie, mode de vie et environnement social, environnement socioéconomique, facteurs de risque, comportements liés à la santé, de même que soins et services.

Le deuxième, *Les hommes et la santé en Abitibi-Témiscamingue — L'état de santé*, présente des indicateurs portant sur la santé générale et le bien-être, les incapacités, la santé physique et la santé mentale. Enfin, chaque document comprend une synthèse à la fin.

Contexte

Ce document s'inscrit dans un contexte marqué d'un intérêt particulier pour la condition masculine, notamment depuis l'annonce du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), en juillet 2009, concernant la mise en place de la mesure « Adaptation des services destinés à la clientèle masculine » et d'un financement additionnel afin d'améliorer la santé et le bien-être des hommes dans la province. La rédaction d'un portrait de santé des hommes répond aussi à l'un des objectifs du Plan d'action régional en santé publique 2009-2012 (page 59).

Qu'est-ce que la santé?

La santé d'une population ne se définit pas seulement par l'absence de maladie. Elle est également associée à un état de bien-être physique, mental et social. Toutefois, la mesure de ces différents aspects nécessite d'envisager la santé d'une population non plus seulement comme un état, mais aussi comme une capacité ou une ressource influencée par divers éléments de l'environnement social, économique et physique¹, tels que le sexe, le revenu, les réseaux de soutien social, l'éducation, l'emploi et les conditions de travail, les habitudes de vie, les capacités d'adaptation personnelles, le développement de la petite enfance et de l'adolescence, le patrimoine génétique, les services de santé et la culture².

Ces multiples facteurs, désignés sous l'expression « déterminants de la santé », caractérisent à la fois les individus ainsi que leur collectivité. Ces facteurs n'agissent pas de façon isolée sur la santé mais interagissent de façon complexe, entraînant des effets significatifs sur celle-ci³.

C'est en se basant sur cette approche qu'a été élaboré ce portrait de santé des hommes. Il consiste en l'analyse d'indicateurs se rapportant aux déterminants de la santé et à l'état de santé, dans le but de cerner les caractéristiques des hommes de l'Abitibi-Témiscamingue. L'absence ou la non disponibilité de certaines données pertinentes constitue la principale limite de ce portrait. Dans les cas où des estimations ont été produites, il faut souligner que l'interprétation de celles-ci doit se faire avec prudence.

1. SANTÉ CANADA (2010). *Santé de la population. Qu'est-ce qui détermine la santé?* Site Web consulté en juillet 2010, <http://www.phac-aspc.gc.ca/ph-sp/determinants/index-fra.php>.

2. DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE. (2010). *Plan d'action régional de santé publique (PAR) 2009-2012, Cultiver la santé, le bien-être et la qualité de vie*, Rouyn-Noranda, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, 143 p.

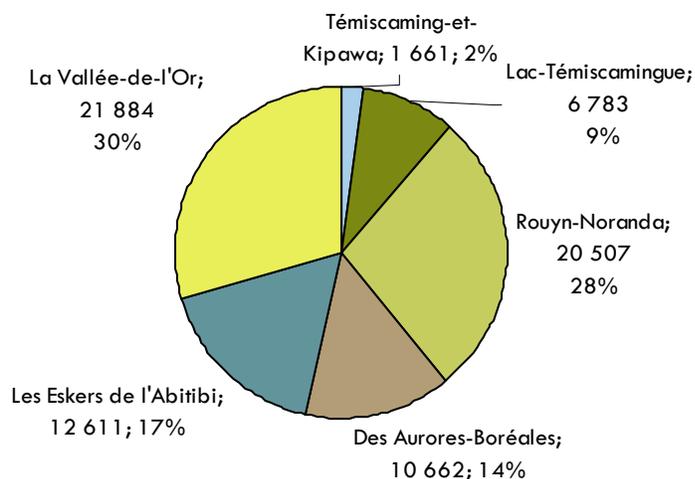
3. SANTÉ CANADA (2010).

1. DÉMOGRAPHIE

La démographie fournit plusieurs indicateurs utiles en santé publique. En effet, connaître la composition d'une population selon l'âge et le sexe ou encore en comprendre l'évolution (nombre de naissances, mouvements de population, ...) représentent des éléments essentiels pour la planification des services de santé et des services sociaux.

Population masculine totale

RÉPARTITION DES HOMMES (NOMBRE ET %) SELON LES TERRITOIRES DE RÉSEAUX LOCAUX, RÉGION ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2009



Situation en 2009

L'Abitibi-Témiscamingue compte 74 108 hommes, ce qui représente 51 % de l'ensemble de la population régionale et 2 % de la population masculine du Québec. Parmi les territoires de centre de santé et de services sociaux (CSSS), celui de la Vallée-de-l'Or regroupe le plus grand nombre d'hommes de la région (21 884) et celui de Témiscaming-et-de-Kipawa le plus faible nombre (1 661).

Source : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec, estimations démographiques produites en février 2010.

Évolution : taux d'accroissement de la population masculine

Situation en 2009 par rapport à 2005

De 2005 à 2009, la population masculine régionale **s'est accrue de 1,4 %**, soit une augmentation d'environ 1 000 hommes, alors que le Québec connaissait une croissance de 3,4 %. Notons que pour la période précédente, soit de 2000 à 2005, la région avait observé une perte de population masculine de 5 %.

BREF...

Tx d'accroissement A.-T. 2000-2005	Tx d'accroissement A.-T. 2005-2009
-5,0 %	1,4 %

Source : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec, estimations démographiques produites en février 2010.

Composition selon l'âge

La population masculine de l'Abitibi-Témiscamingue vieillit et en 2009, elle se compare à celle de l'ensemble du Québec comme le reflètent les cinq indicateurs suivant :

RÉPARTITION DE LA POPULATION MASCULINE SELON L'ÂGE, ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET QUÉBEC, 2009

	Abitibi-Témiscamingue		Québec
	Nombre	%	%
0 à 14 ans	12 533	17	16
15 à 64 ans	52 313	71	71
65 ans et plus	9 262	13	13
Total :	74 108	100	100

Proportion de jeunes

La proportion de garçons âgés de 0 à 14 ans dans l'ensemble de la population masculine se situe à 17 % dans la région, à peine plus élevée que celle du Québec à 16 %. En 2005, elle était à 18 % en Abitibi-Témiscamingue.

Proportion de 15 à 64 ans

La proportion d'hommes âgés de 15 à 64 ans, soit le groupe d'âge le plus susceptible d'être actif sur le marché du travail, s'élève à 71 % autant en Abitibi-Témiscamingue qu'au Québec. En 2005, cette proportion était de 70 % dans la région.

Indice de vieillesse

Le rapport du nombre d'hommes de 65 ans et plus sur le nombre de 0 à 14 ans est un peu moins élevé dans la région qu'au Québec : 74 hommes de 65 ans et plus pour 100 garçons de moins de 15 ans, comparativement à 80 dans la province. Toutefois, en 2005, l'indice n'était que de 59 dans la région.

Indice de dépendance des jeunes

Le rapport du nombre de garçons âgés de 0 à 14 ans sur le nombre d'hommes de 15 à 64 ans dans la région ressemble à celui du Québec : 24 garçons de moins de 15 ans pour 100 hommes de 15 à 64 ans dans la région comparativement à 23 au Québec. En 2005, cet indice s'élevait à 26 en Abitibi-Témiscamingue.

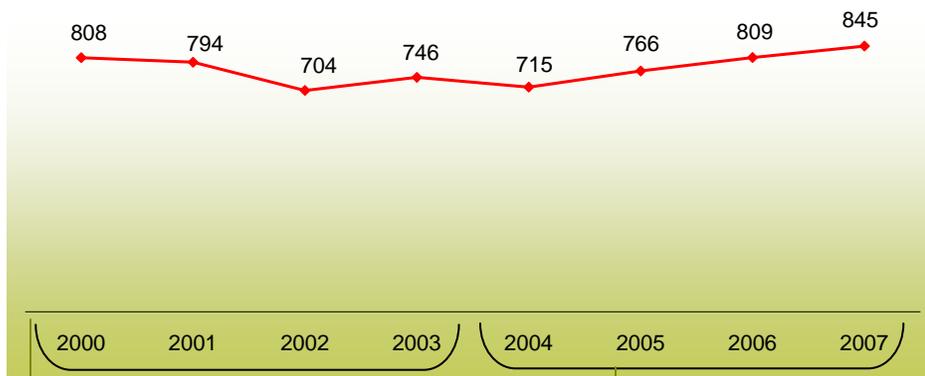
Proportion de personnes âgées

Les hommes de 65 ans et plus représentent 12,5 % de la population masculine régionale en 2009, une proportion comparable à celle de l'ensemble du Québec (13,1 %). En 2005, les hommes de ce groupe d'âge constituaient 11 % de la population dans la région.

Source : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec, estimations démographiques produites en février 2010.

Naissances

NOMBRE DE GARÇONS NOUVEAU-NÉS, RÉGION ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2000 À 2007



Comparaison avec la période 2000 à 2003

De 2000 à 2003, **une baisse de 8 %** du nombre de naissances de garçons était observée dans la région. La moyenne annuelle de naissances s'établissait alors à 763.

Situation de 2004 à 2007

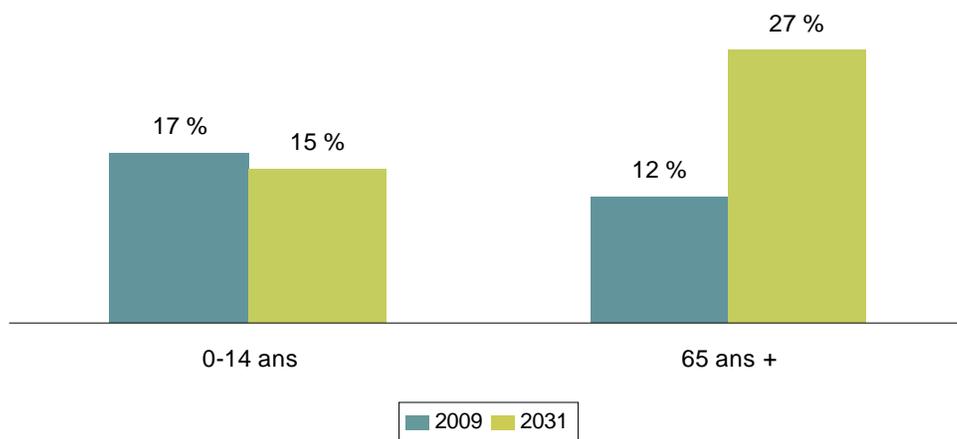
Durant cette période, le nombre de nouveau-nés de sexe masculin est passé de 715 à 845 par année, ce qui représente **une croissance de 18 % sur quatre ans**. Cela correspond à une moyenne de 785 naissances annuellement pour cette période.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, fichier des naissances, 2000 à 2007.

Population masculine projetée en 2031

En 2031, l'Abitibi-Témiscamingue pourrait compter un total de 71 430 hommes selon les projections de l'Institut de la statistique du Québec réalisées en décembre 2009 pour le MSSS. Cela représenterait une **diminution de 3,6 %** de la population masculine par rapport à 2009.

RÉPARTITION DE LA POPULATION MASCULINE ESTIMÉE ET PROJETÉE SELON LE GROUPE D'ÂGE, ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2009 ET 2031



Ces projections illustrent bien le vieillissement de la population anticipé. Ainsi, la part des jeunes de **moins de 15 ans** sur l'ensemble de la population masculine **devrait diminuer quelque peu**, de 17 % en 2009 à 15 % en 2031, pour un total d'environ 10 900 jeunes en 2031. À l'inverse, la proportion d'hommes âgés de **65 ans et plus augmenterait de plus du double**, passant de 12 % à 27 %. Le nombre d'aînés pourrait ainsi passer de 9 262 à près de 19 500. Quant aux hommes de 15 à 64 ans (non représentés sur le graphique), soit le groupe le plus susceptible d'être actif sur le marché du travail, leur nombre devrait décroître de 52 313 en 2009 à environ 41 100 en 2031. Ils ne représenteraient plus que 57 % de l'ensemble de la population masculine régionale, contre 71 % en 2009.

Source : Institut de la statistique du Québec, projections de population réalisées pour le ministère de la Santé et des Services sociaux, décembre 2009

Population autochtone masculine

L'Abitibi-Témiscamingue compte quatre réserves et trois établissements indiens où vivent des communautés algonquines. En 2009, on y dénombre 1 853 hommes autochtones, ce qui représente 2,5 % de l'ensemble des hommes de la région. Détail important, il s'agit **spécifiquement de la population résidente**, les autochtones hors réserve étant exclus du calcul étant donné l'impossibilité de connaître leur lieu de résidence, qui peut se situer dans n'importe quelle municipalité de l'Abitibi-Témiscamingue et même à l'extérieur de la région.

RÉPARTITION DES HOMMES AUTOCHTONES RÉSIDENTS SELON LE TERRITOIRE DE CSSS, 2009

Territoire de CSSS	Nombre	%
Vallée-de-l'Or	921	50
Lac-Témiscamingue	508	27
Les Eskers de l'Abitibi	294	16
Témiscaming-et-de-Kipawa	130	7
Région A.-T.	1 853	100

Source : Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Registre des Indiens, 2009.

Accroissement démographique

De 2005 à 2009, la population masculine autochtone de la région a connu **une croissance démographique importante**, atteignant 9,6 %. Il s'agit d'une augmentation supérieure à celle des hommes autochtones du Québec, qui est de 7,7 %, de même qu'une hausse beaucoup plus importante que celle de l'ensemble de la population masculine régionale, à 1,4 %.

Source : Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Registre des Indiens, 2005 et 2009.

La population autochtone s'avère **beaucoup plus jeune** que celle de l'ensemble de la région. Les cinq indicateurs ci-dessous vont illustrer la forte proportion de jeunes et le **peu d'aînés** présents au sein de cette population.

RÉPARTITION DE LA POPULATION MASCULINE SELON L'ÂGE, AUTOCHTONE ET ENSEMBLE DE LA POPULATION RÉGIONALE, ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2009

	Autochtone		Population régionale
	Nombre	%	%
0 à 14 ans	584	32	17
15 à 64 ans	1 196	65	71
65 ans et plus	73	4	13
Total :	1 853	100	100

Proportion de jeunes autochtones

Près d'un homme autochtone sur trois (32 %) est âgé de moins de 15 ans. Dans l'ensemble de la population régionale, la proportion de ce groupe d'âge ne s'élève qu'à 17 %.

Indice de dépendance des jeunes autochtones

Dans la population autochtone, on compte 49 garçons de moins de 15 ans pour 100 hommes de 15 à 64 ans alors que dans l'ensemble de la population masculine régionale, ce rapport s'établit à 24 pour 100.

Proportion de 15 à 64 ans

Les deux tiers (65 %) des hommes autochtones sont âgés de 15 à 64 ans. Cette proportion s'avère un peu plus faible que celle de l'ensemble de la population masculine régionale, qui se situe à 71 %.

Proportion de personnes âgées

À peine 4 % des hommes autochtones sont âgés de 65 ans ou plus dans la région. Il s'agit d'une proportion assez faible comparativement à celle de l'ensemble de la population masculine régionale, qui s'élève à 13 %.

Indice de vieillesse

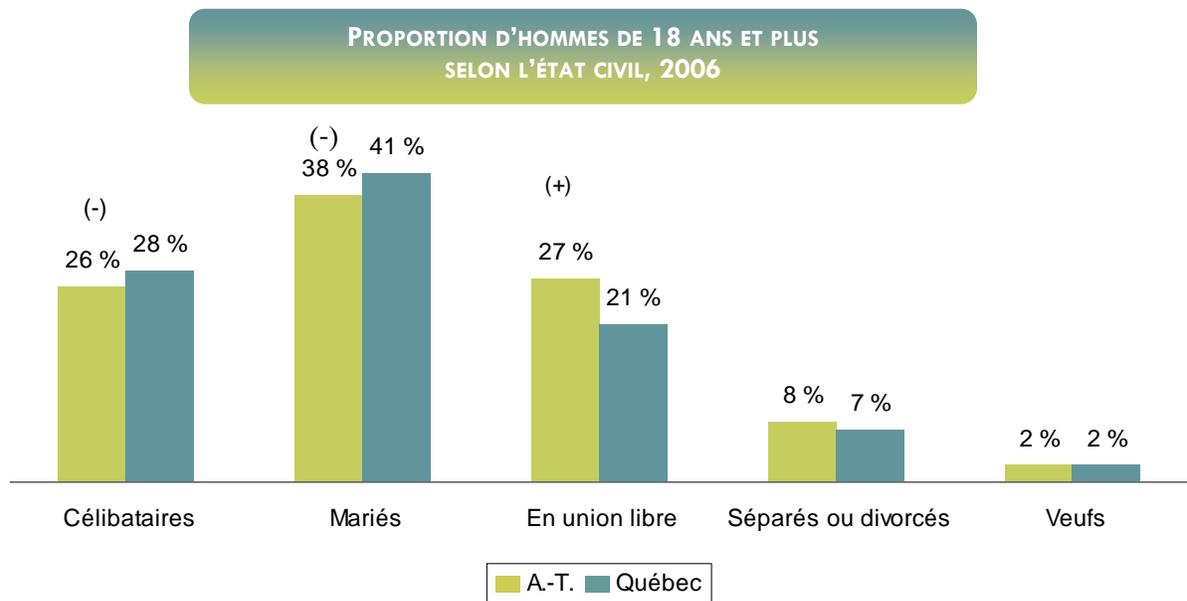
On dénombre 13 hommes autochtones de 65 ans et plus pour 100 garçons autochtones de moins de 15 ans, alors que dans l'ensemble de la population masculine de l'Abitibi-Témiscamingue, le rapport est beaucoup plus élevé, soit de 74 pour 100.

Source : Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Registre des Indiens, 2009.

2. MODE DE VIE ET ENVIRONNEMENT SOCIAL

La famille et le réseau social d'un individu ont des effets sur sa santé. Des relations sociales caractérisées par l'entraide et le respect peuvent engendrer un sentiment de satisfaction et de bien-être, qui contribue à une certaine protection contre les problèmes de santé¹. Par exemple, un homme qui bénéficie du soutien de ses amis peut plus facilement résoudre un problème ou faire face à l'adversité. Il peut également sentir une plus grande maîtrise de ses conditions de vie. À l'inverse, un homme seul s'avère généralement plus vulnérable. Dans ce contexte, il est donc pertinent de documenter la situation de vie des hommes dans la région.

État civil



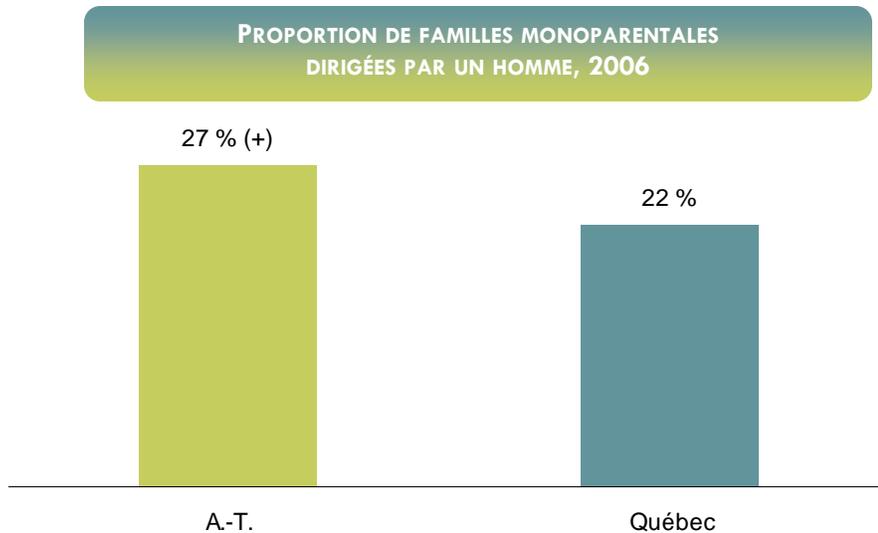
En 2006, environ un homme sur quatre (26 %) était **célibataire**, ce qui s'avère significativement **inférieur** à l'ensemble du Québec (28 %). Cela représente environ 14 300 célibataires dans la région. La proportion de Témiscabitiens **mariés** était également **moindre** que celle de Québécois, 38 % contre 41 %, soit environ 20 700 hommes mariés. Toutefois, les hommes de la région étaient **plus nombreux**, toutes proportions gardées, à vivre **en union libre**, soit 27 % contre 21 % au Québec, ce qui correspond à près de 14 900 hommes. Enfin, comme au Québec, un peu moins d'un homme sur dix (8 %) était séparé ou divorcé (environ 4 100 hommes) alors que 2 % étaient veufs, soit près de 1 300 hommes.

La proportion d'hommes mariés dans la région a légèrement diminué de 2001 à 2006, passant de 41 % à 38 %, alors que celle des hommes vivant en union libre a quelque peu augmenté, de 24 % à 27 %. En ce qui concerne les hommes célibataires, divorcés, séparés ou veufs, la situation n'a guère changé durant cette période en Abitibi-Témiscamigue.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, données géocodées, tableau CO-1121-T02.

¹. SANTÉ CANADA (2010). *Santé de la population. Qu'est-ce qui détermine la santé?* Site Web consulté en juillet 2010.

Familles monoparentales

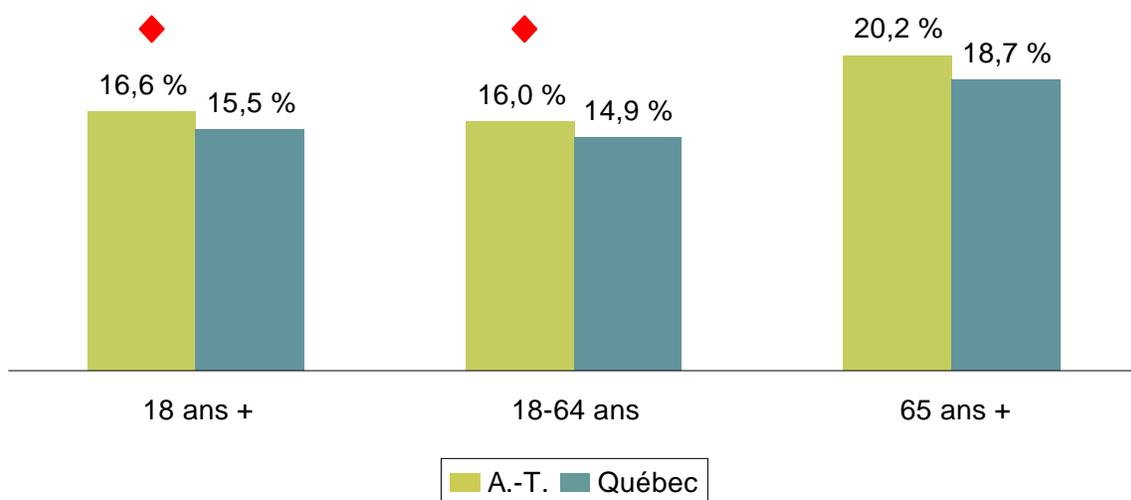


En Abitibi-Témiscamigue, près de 1 700 familles monoparentales sont dirigées par un homme. Ce nombre représente **27 %** de l'ensemble des familles monoparentales de la région, une proportion qui s'avère significativement **supérieure à celle de l'ensemble de la province**. En comparaison aux données de 2001, il s'agit d'une légère augmentation, la pourcentage s'établissant alors à 25 % dans la région.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, données géocodées, tableau CO-1121-PSP-P1.

Hommes vivant seuls

PROPORTION D'HOMMES VIVANT SEULS SELON L'ÂGE, 2006



Dans la région comme dans l'ensemble du Québec, les hommes qui vivent seuls sont de plus en plus nombreux. Ainsi, chez les **18 ans et plus**, ce groupe qui compte environ 9 000 hommes représente 16,6 % de la population masculine témiscabitiébienne, une **proportion significativement supérieure** à celle du Québec (15,5 %). En 2001, les hommes seuls constituaient 15,2 % de la population masculine régionale.

Chez les hommes âgés de **18 à 64 ans**, 16,0 % vivent seuls en Abitibi-Témiscamingue, contre 14,9 % au Québec. **L'écart entre ces deux proportions est significatif**. En 2001, ce pourcentage était de 15,0 % dans la région.

Un homme sur cinq (20,2 %) âgé de **65 ans et plus** vit seul dans la région, une situation comparable à celle dans l'ensemble du Québec (18,7 %) et également comparable à celle de 2001. Cette situation touche près de 1 600 hommes dans la région.

BREF...
18 ans et plus

Proportion régionale	Comparaison avec le Québec	Comparaison dans le temps
16,6 %	◆	↑

BREF...
65 ans et plus

Proportion régionale	Comparaison avec le Québec	Comparaison dans le temps
20,2 %	■	=

BREF...
18 à 64 ans

Proportion régionale	Comparaison avec le Québec	Comparaison dans le temps
16,0 %	◆	↑

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, données géocodées, tableau CO-1121-T04..

Langue maternelle

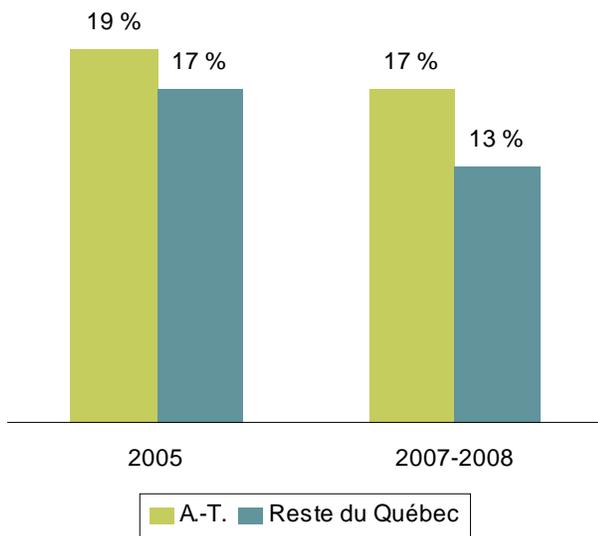
La langue maternelle correspond à la première langue apprise dans l'enfance. Comme en 2001, pour la grande majorité (95 %) des hommes de l'Abitibi-Témiscamingue, le français constitue la langue maternelle. L'anglais suit avec 3 % et les autres langues avec 2 %.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, données géocodées, tableau B97-555-XCB-200613.

Niveau de soutien social

Le soutien social fait référence à la possibilité d'obtenir lors d'une situation de crise de l'écoute, des conseils et des informations pour mieux comprendre ce qui se passe, en plus de pouvoir se confier à une personne de confiance qui comprend les événements vécus.

PROPORTION D'HOMMES AYANT UN FAIBLE NIVEAU DE SOUTIEN SOCIAL



Situation en 2007-2008

Selon l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC 2007-2008), un homme sur 6 (17 %) estime bénéficier d'un faible niveau de soutien social dans la région, une proportion qui est comparable à celle du reste du Québec¹ (13 %).

Comparaison avec 2005

En 2005, près d'un homme sur cinq (19 %) disposait d'un faible niveau de soutien social en Abitibi-Témiscamingue. Néanmoins, l'écart avec la proportion régionale de 2007-2008 n'est pas significatif statistiquement.

BREF...

Proportion régionale	Comparaison avec le Québec	Comparaison dans le temps
17 %	■	=

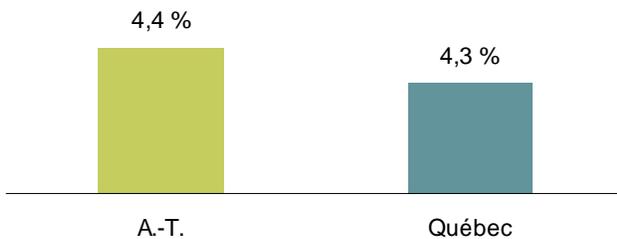
Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) 2005 (cycle 3.1) et 2007-2008 (cycle 4.1), traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

¹. L'Infocentre de santé publique utilise le reste du Québec pour effectuer les comparaisons, soit l'ensemble de la province duquel est retranchée la population de l'Abitibi-Témiscamingue.

Aidants naturels

Les aidants naturels donnent des soins sans rémunération aux personnes âgées de 65 ans et plus. Ce sont souvent des membres de la famille, des amis ou des voisins qui aident les aînés dans le cadre des services de soutien à domicile par exemple, et non des professionnels rémunérés. Plus spécifiquement ici, il s'agit des hommes ayant prodigué au moins 5 heures de soins à une personne âgée sur une période d'une semaine.

PROPORTION D'HOMMES AIDANTS NATURELS, 2006



Situation en 2006

Environ 2 500 hommes ont prodigué des soins à des personnes âgées, ce qui représente une proportion de **4,4 %** de la population masculine régionale. Ce pourcentage est **comparable** à celui du Québec (4,3 %).

Comparaison avec 2001

La proportion d'aidants naturels s'avère **stable** puisqu'elle s'établissait à 3,9 % en Abitibi-Témiscamingue en 2001.

BREF...

Proportion régionale	Comparaison avec le Québec	Comparaison dans le temps
4,4 %	■	=

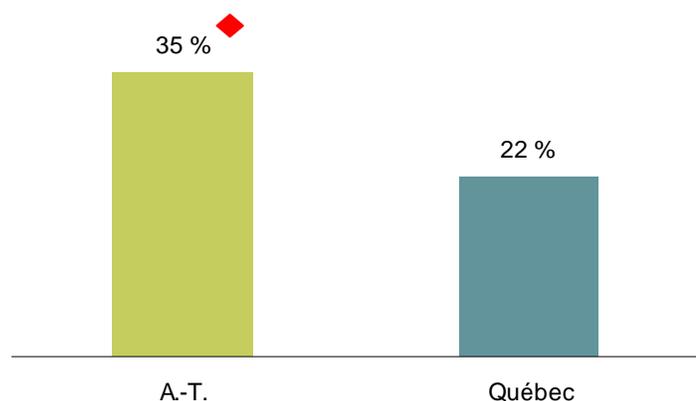
Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, Profil 94-580-XCB2006001.

3. ENVIRONNEMENT SOCIOÉCONOMIQUE

De nombreuses recherches ont démontré que l'état de santé tend à s'améliorer en fonction du niveau des revenus et du niveau social. En ayant des revenus plus élevés, les personnes disposent davantage des outils pouvant les aider à maintenir de meilleures conditions de vie, notamment résider dans un environnement sain, en plus d'exercer un plus grand contrôle sur leur existence, c'est-à-dire avoir les capacités financières d'assumer leurs choix. Généralement plus scolarisées, ces personnes possèdent davantage de connaissances les aidant à adopter des comportements sains qui favorisent leur santé. À l'inverse, lorsque les gens ont de moins bonnes conditions de vie, ils sont plus vulnérables face à la maladie. L'environnement socioéconomique possède ainsi une grande influence sur l'état de santé. Cette section regroupe les indicateurs disponibles en lien avec la situation économique des hommes, soit la scolarité, l'activité économique, le revenu annuel moyen et divers autres indicateurs traduisant une situation socioéconomique difficile.

Faible scolarité

PROPORTION D'HOMMES DE 25 ANS ET PLUS SANS DIPLÔME D'ÉTUDES SECONDAIRES, 2006



Situation en 2006

Environ **un homme sur trois** (35 %) âgé de 25 ans ou plus ne possède pas de diplôme d'études secondaires en Abitibi-Témiscamingue, ce qui s'avère **significativement plus élevé** par rapport à la situation des hommes au Québec (22 %). Dans la région, cela représente 16 680 hommes.

Plus spécifiquement chez les 25-64 ans, la proportion régionale d'hommes sans diplôme se situe à 29 % (environ 11 800 hommes), ce qui est encore une fois plus élevé qu'au Québec (18 %).

En raison de modifications méthodologiques, les données sur la scolarité issues du recensement 2006 ne peuvent être comparées à celles des recensements antérieurs.

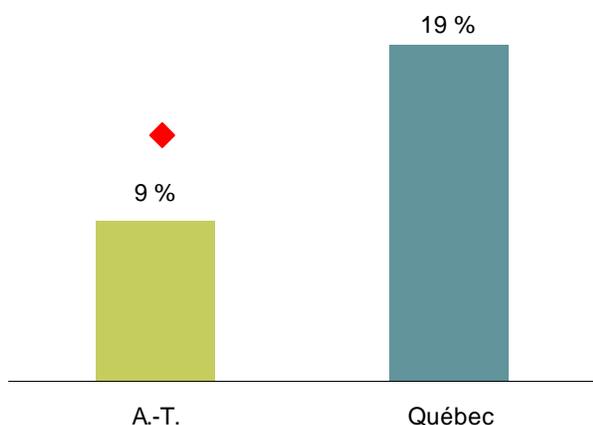
BREF...

Proportion régionale	Comparaison avec le Québec	Comparaison dans le temps
35 %	◆	n.a.p.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, Tableau 97-560-XCB2006008.

Diplômés universitaires

PROPORTION D'HOMMES ÂGÉS DE 25 ANS ET PLUS AYANT UN DIPLÔME UNIVERSITAIRE, 2006



Situation en 2006

Dans la région, 4 155 hommes âgés de 25 ans ou plus détiennent un diplôme universitaire, soit **moins d'un homme sur dix**, une **proportion nettement moindre** que dans l'ensemble du Québec (19 %).

En raison de modifications méthodologiques, les données sur la scolarité issues du recensement 2006 ne peuvent être comparées à celles des recensements antérieurs.

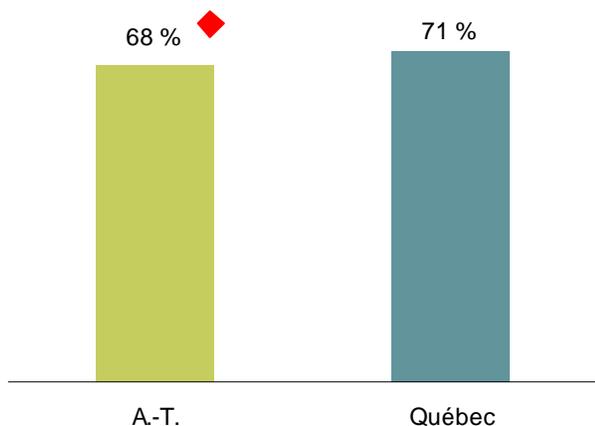
BREF...

Proportion régionale	Comparaison avec le Québec	Comparaison dans le temps
9 %	◆	n.a.p.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, Tableau 97-560-XCB2006008.

Population active

PROPORTION D'HOMMES ÂGÉS DE 15 ANS ET PLUS, ACTIFS SUR LA MARCHÉ DU TRAVAIL, 2006



Situation en 2006

En 2006, 39 300 hommes âgés de 15 ans et plus étaient actifs sur le marché du travail dans la région. Cela correspond à un taux d'activité de 68 %, qui s'avère moindre que celui du Québec (71 %).

En Abitibi-Témiscamingue, le taux d'activité chez les hommes était de 69 % en 2001. Il a donc légèrement diminué en 2006. Cette tendance s'est poursuivie durant la période de difficultés économiques de 2008 et 2009. Pour le premier trimestre de 2010, le taux d'activité se situe à 66 % chez les hommes de la région, alors qu'il atteint 68 % dans la province.

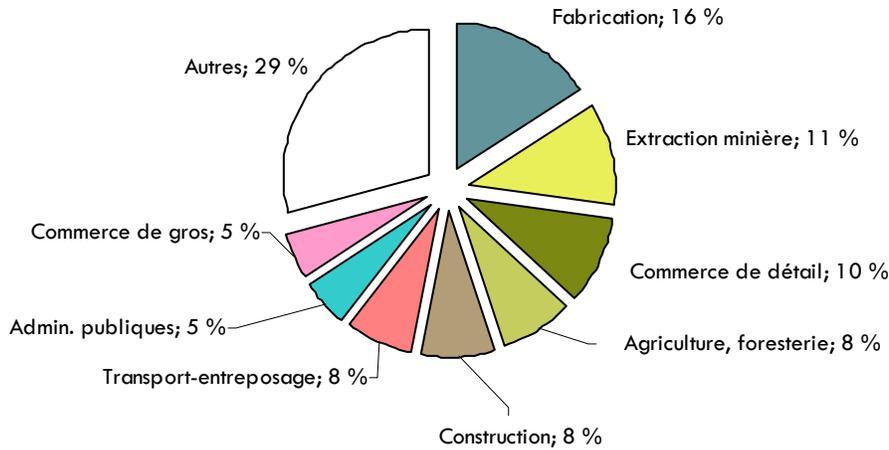
BREF...

Proportion régionale	Comparaison avec le Québec	Comparaison dans le temps
68 %	◆	↓

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, Profil 94-580-XCB2006001 ; Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2010, compilation réalisée par l'Institut de la statistique du Québec.

Population active (suite)

RÉPARTITION (EN %) DES HOMMES ACTIFS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LE SECTEUR D'INDUSTRIE, ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2006

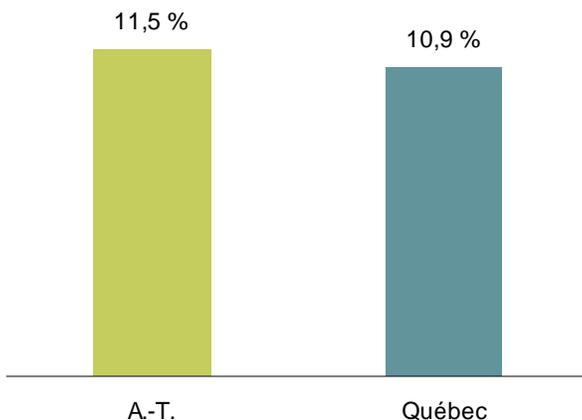


Dans la région, les hommes actifs sur le marché du travail se répartissent selon les principaux secteurs suivants :

- fabrication (exemple : de produits alimentaires, de pâte et papier, transformation de métaux), 16 %
- extraction minière, 11 %
- commerce de détail, 10 %
- agriculture et foresterie, 8 %
- construction, 8 %
- transport et entreposage, 8 %
- administrations publiques, 5 %
- commerce de gros, 5 %
- autres, regroupant une douzaine de secteurs, 29 %.

Chômage

TAUX DE CHÔMAGE CHEZ LES HOMMES, PREMIER TRIMESTRE 2010



Situation en 2006

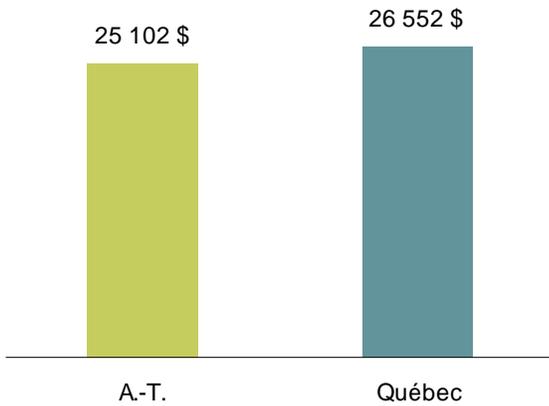
Au premier trimestre de 2010, environ 4 500 hommes dans la région sont activement à la recherche d'un emploi. Cette situation correspond à un taux de chômage de **11,5 %**, ce qui est **légèrement plus élevé** que dans l'ensemble du Québec où il se situe à 10,9 %.

Depuis 2005, le taux de chômage chez les hommes de la région a **connu une légère hausse**, atteignant un sommet de 11,9 % en 2009. Malgré tout, il semble que les difficultés économiques ayant marqué 2008 et 2009 ont eu moins d'impacts négatifs en Abitibi-Témiscamingue que dans d'autres régions du Québec, notamment en raison de la relative vigueur du secteur minier découlant du prix élevé de l'or.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2010, compilation réalisée par l'Institut de la statistique du Québec.

Revenu annuel moyen

REVENU ANNUEL MOYEN APRÈS IMPÔT DES HOMMES ÂGÉS DE 15 ANS ET PLUS, 2005



Situation en 2005

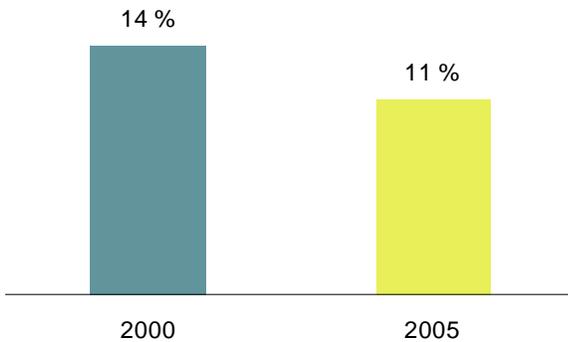
Le revenu annuel moyen des hommes de 15 ans et plus, après le paiement des impôts, s'élevait en 2005 à 25 102 \$ en Abitibi-Témiscamingue, selon les données du recensement de 2006. Ce revenu s'avère **inférieur à celui des hommes de l'ensemble de la province** (26 552 \$), avec un écart de près de 1 500 \$.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, données géocodées, tableau CO-1121-PSP-P1.

Faible revenu

Le seuil de faible revenu offre une indication intéressante des difficultés financières pouvant être vécues par les individus. En effet, Statistique Canada estime qu'une famille se situe sous le seuil de faible revenu lorsqu'elle doit dépenser une plus grande proportion de son revenu pour des besoins de base, soit l'alimentation, le logement et les vêtements, comparativement à une famille moyenne de même taille. Le seuil varie en fonction de la taille de la famille et celle de la région de résidence. Par conséquent, il est inadéquat de comparer des territoires géographiques différents, les seuils de faible revenu n'étant pas les mêmes.

PROPORTION D'HOMMES VIVANT SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU, ABITIBI-TÉMISCAMINGUE



Situation en 2005

Le recensement de 2006 indique qu'en 2005, 11 % des hommes de la région vivaient sous le seuil de faible revenu. Cela représente environ 7 300 Témiscabitiens. En 2000, la proportion se situait à 14 %. Il y a donc eu **une diminution de la proportion d'hommes vivant sous le seuil de faible revenu** de 2000 à 2005.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, profil 94-581-XCB2006001.

BREF...

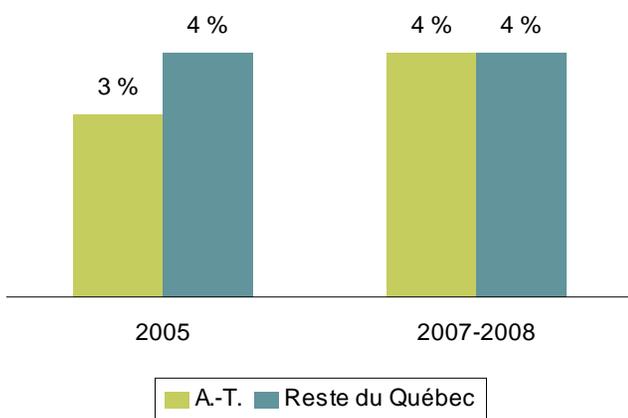
Proportion régionale	Comparaison avec le Québec	Comparaison dans le temps
11 %	n.a.p.	↓

Alimentation précaire

Les difficultés matérielles et financières peuvent avoir des répercussions sur la capacité des individus à bien s'alimenter. Dans son Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), Statistique Canada a élaboré un indicateur pour estimer ces difficultés : l'état de sécurité alimentaire du ménage. Une alimentation précaire correspond à l'une des trois situations suivantes :

- alimentation précaire sans avoir faim (peur de manquer de nourriture ou réduction de la qualité des aliments en choisissant des produits moins coûteux) ;
- alimentation précaire avec faim modérée (réduction de la consommation d'aliments des adultes du ménage jusqu'à ressentir la faim, réduction de la consommation d'aliments chez les enfants mais sans nécessairement de sensation de faim) ;
- alimentation précaire avec faim considérable (réduction de la consommation d'aliments des adultes et des enfants jusqu'à la sensation de faim).

PROPORTION D'HOMMES DE 12 ANS ET PLUS SOUFFRANT D'UNE ALIMENTATION PRÉCAIRE



Situation en 2007-2008

Selon l'ESCC (2007-2008), environ 4 % des hommes âgés de 12 ans et plus de la région souffrent d'une alimentation précaire, soit une proportion identique à celle du reste du Québec. En Abitibi-Témiscamingue, cela représente environ 2 500 hommes.

Comparaison avec 2005

Que ce soit dans la région ou dans le reste du Québec, la situation en 2007-2008 est comparable à celle de 2005.

BREF...

Proportion régionale	Comparaison avec le Québec	Comparaison dans le temps
4 %	■	=

Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) 2005 (cycle 3.1) et 2007-2008 (cycle 4.1), traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

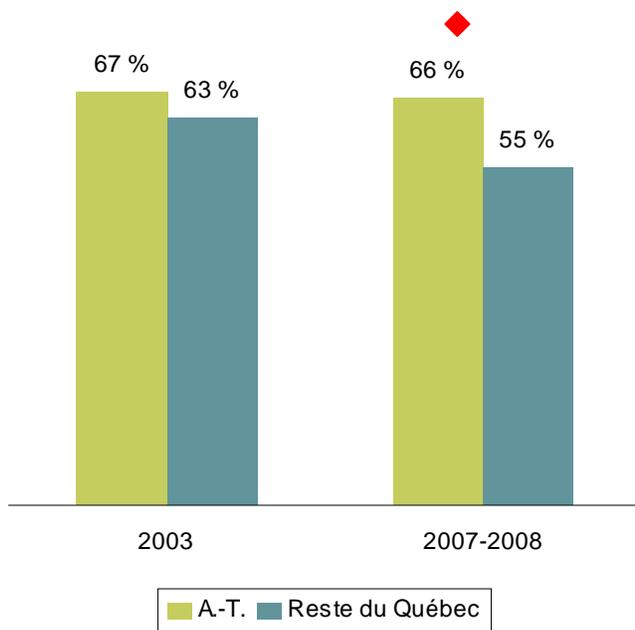
4. FACTEURS DE RISQUE ET COMPORTEMENTS LIÉS À LA SANTÉ

Au cours de leur vie, les individus peuvent adopter des habitudes de vie ou des comportements qui favorisent ou non leur état de santé. Ces déterminants de la santé ainsi que leurs impacts sur les individus sont de plus en plus connus. De même, depuis quelques années, le ministère de la Santé et des Services sociaux diffuse différentes campagnes publicitaires, afin de sensibiliser la population et favoriser une certaine prise en charge de la santé par les individus, à travers des gestes quotidiens (saine alimentation, exercice physique, arrêt du tabagisme, etc.).

Consommation de fruits et légumes

En plus d'influencer l'évolution de plusieurs maladies, les habitudes alimentaires peuvent expliquer une partie des problèmes de poids. À ce sujet, il est recommandé dans certains programmes de prévention des maladies chroniques de manger au moins cinq portions de fruits et de légumes par jour.

PROPORTION D'HOMMES CONSOMMANT MOINS DE 5 PORTIONS DE FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR



Situation en 2007-2008

Selon l'ESCC (2007-2008), deux hommes sur trois (66 %) âgés de 12 ans et plus dans la région rapportent consommer moins de cinq portions de fruits ou de légumes par jour. Cette proportion s'avère **significativement supérieure** à celle du reste du Québec où 55 % des hommes ne consomment pas suffisamment de fruits et de légumes sur une base quotidienne.

Comparaison avec 2003

Comparativement à 2003, la proportion régionale est relativement stable alors que celle du reste du Québec a diminué.

BREF...

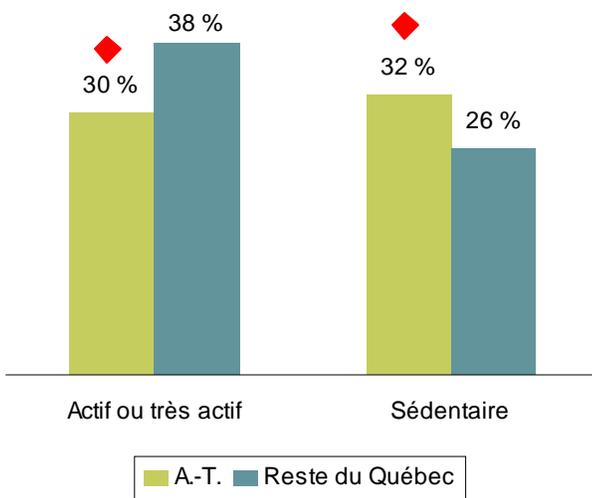
Proportion régionale	Comparaison avec le Québec	Comparaison dans le temps
66%	♦	=

Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) 2003 (cycle 2.1) et 2007-2008 (cycle 4.1), traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Activité physique durant les loisirs

La pratique régulière de l'activité physique constitue un facteur de protection contre les maladies cardiovasculaires, l'excès de poids et la détérioration du fonctionnement musculo-squelettique, en plus d'avoir des effets bénéfiques sur la santé mentale. Selon l'indice d'activité physique de loisir utilisé par Statistique Canada dans l'ESCC, un individu « actif ou très actif » pratique 30 minutes d'activité physique d'intensité moyenne ou plus élevée par jour, ce qui correspond au niveau recommandé pour obtenir des bénéfices sur la santé. À l'inverse, un individu sédentaire fait de l'exercice physique moins d'une fois par semaine.

RÉPARTITION DES HOMMES DE 18 ANS ET PLUS SELON LE NIVEAU D'ACTIVITÉ PHYSIQUE DURANT LES LOISIRS, 2007-2008



Situation en 2007-2008

Un peu moins d'un homme sur trois (30 %) âgé de 18 ans et plus est actif ou très actif physiquement durant ses loisirs dans la région, **une proportion significativement moindre** que celle dans le reste du Québec (38 %). En Abitibi-Témiscamingue, cela correspond à 17 000 hommes environ.

À l'inverse, un homme sur trois (32 %) est sédentaire dans la région, **une proportion supérieure** à celle du reste du Québec (26 %).

À noter que cette situation s'explique peut-être en partie par la proportion élevée d'hommes effectuant un travail forçant physiquement, comme l'illustre l'indicateur suivant.

Comparaison avec 2005

Que ce soit dans la région ou dans le reste du Québec, la situation en 2007-2008 est **comparable** à celle de 2005.

BREF... Hommes actifs

Proportion régionale	Comparaison avec le Québec	Comparaison dans le temps
30%	♦	=

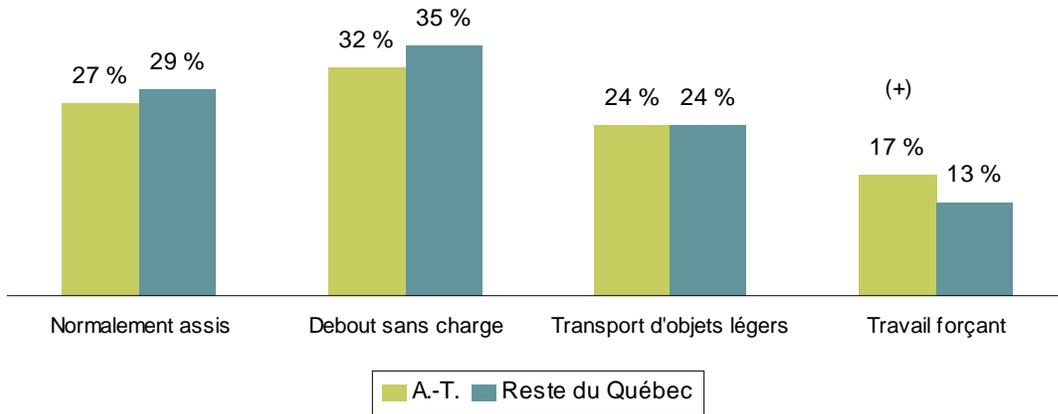
BREF... Hommes sédentaires

Proportion régionale	Comparaison avec le Québec	Comparaison dans le temps
32%	♦	=

Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) 2005 (cycle 3.1) et 2007-2008 (cycle 4.1), traitement des données réalisé par l'Info-centre de santé publique du Québec.

Activité physique au travail

RÉPARTITION DES HOMMES DE 12 ANS ET PLUS
SELON LE NIVEAU D'ACTIVITÉ PHYSIQUE AU TRAVAIL, 2005



Situation en 2007-2008

Environ un homme sur quatre (27 %) dans la région occupe une position normalement assise pour travailler. Près d'un sur trois (32 %) travaille debout sans charge alors qu'environ un sur quatre (24 %) transporte des objets légers dans le cadre de son travail. Ces trois situations dans la région sont toutes comparables à celles du reste du Québec. Enfin, près d'un homme sur six (17 %) en Abitibi-Témiscamingue exerce un **travail qualifié de forçant** sur le plan physique, comme transporter des objets lourds. Cette proportion s'avère **supérieure** à celle du reste du Québec (13 %). Cette situation touche environ 10 000 hommes dans la région.

Par ailleurs, le fait que plusieurs hommes exercent un travail exigeant sur le plan physique expliquerait peut-être en partie que les hommes de la région soient relativement moins nombreux à être actifs physiquement durant leurs loisirs, comme l'expose l'indicateur précédent. Ainsi, après une journée de durs labeurs, il peut être logique d'être moins enclins à pratiquer des sports, même si ce serait tout de même bénéfique pour l'individu.

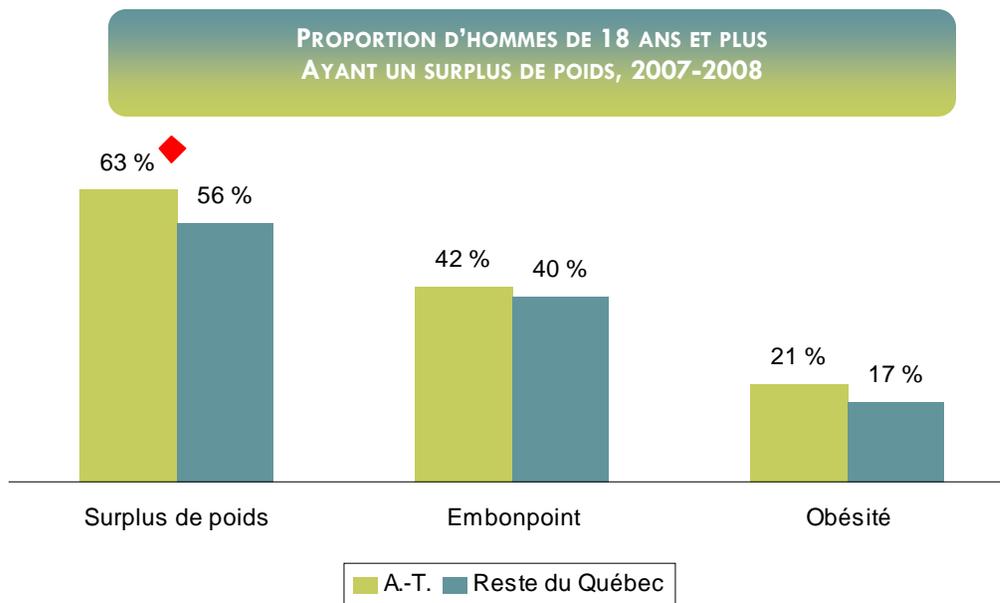
Comparaison avec 2003

Que ce soit dans la région ou dans le reste du Québec, la situation en 2005 est **comparable** à celle de 2003.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) 2003 (cycle 2.1) et 2005 (cycle 3.1), traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Poids corporel

Le surplus de poids peut être lié à certaines habitudes de vie, comme une mauvaise alimentation ou un manque d'activité physique, et il constitue un facteur de risque pour les maladies cardiovasculaires et le diabète. Le surplus de poids se caractérise par deux états : l'embonpoint, qui correspond à un indice de masse corporelle (IMC) se situant inclusivement entre 25,0 et 29,9, et l'obésité dont l'IMC est égal ou supérieur à 30.



Situation en 2007-2008

Près de **deux hommes sur trois** (63 %) de 18 ans et plus ont un surplus de poids en Abitibi-Témiscamingue, une proportion significativement **supérieure** à celle du reste du Québec (56 %). Cela correspond à environ 35 000 hommes dans la région.

Environ deux hommes sur cinq (42 %) éprouvent un problème d'embonpoint, alors qu'un sur cinq (21 %) souffre d'obésité. Ces proportions régionales sont comparables à celles du reste du Québec.

Comparaison avec 2003

Que ce soit dans la région ou dans le reste du Québec, la situation en 2007-2008 est **comparable** à celle de 2003.

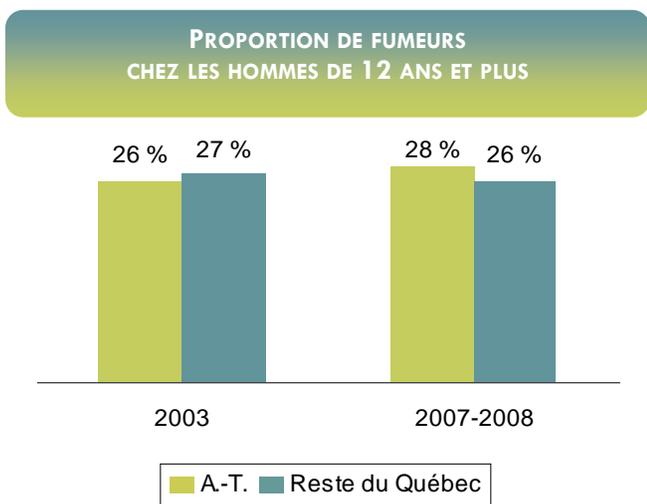
BREF...
Surplus de poids

Proportion régionale	Comparaison avec le Québec	Comparaison dans le temps
63 %	♦	=

Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) 2003 (cycle 2.1) et 2007-2008 (cycle 4.1), traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Tabagisme

Le tabagisme constitue une habitude nocive pour la santé. Il affecte les fumeurs mais également les non-fumeurs, en raison de l'exposition à la fumée secondaire. Les campagnes d'information sur les dangers liés au tabac, celles pour la cessation du tabagisme ainsi que les changements législatifs ont fait en sorte que le tabagisme constitue un comportement beaucoup moins répandu dans la société québécoise aujourd'hui qu'il y a 40 ans. Néanmoins, depuis le début des années 2000, la proportion de fumeurs semble s'être stabilisée autant dans la province que dans la région.



Situation en 2007-2008

Dans la région, environ 17 000 hommes âgés de 12 ans et plus fument régulièrement ou occasionnellement, ce qui correspond à un peu plus d'un homme sur quatre (28 %) dans la population masculine. Cette proportion est **comparable** à celle du reste du Québec (26 %).

Comparaison avec 2003

Que ce soit dans la région ou dans le reste du Québec, la situation en 2007-2008 est **comparable** à celle de 2003.

BREF...

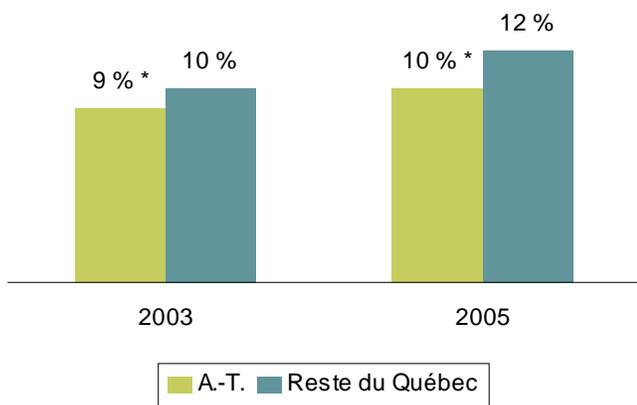
Proportion régionale	Comparaison avec le Québec	Comparaison dans le temps
28 %	■	=

Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) 2003 (cycle 2.1) et 2007-2008 (cycle 4.1), traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Consommation d'alcool à risque

Une consommation abusive ou inappropriée d'alcool peut être associée à différents problèmes sociaux ou de santé. Il est généralement admis par les experts que les hommes ne devraient pas consommer plus de 14 verres par semaine, à raison de deux verres par jour, afin de ne pas développer de problèmes liés à la consommation. Toutefois, ces normes ne s'appliquent pas intégralement à tout le monde. En effet, certaines personnes devraient s'abstenir de consommer de l'alcool ou boire moins, comme celles ayant certaines maladies hépatiques ou psychiatriques.

PROPORTION D'HOMMES DE 12 ANS ET PLUS AYANT UNE CONSOMMATION D'ALCOOL À RISQUE



* Attention : estimation de qualité moyenne (coefficient de variation > 15 % et ≤ 25 %).

Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) 2003 (cycle 2.1) et 2005 (cycle 3.1), traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Situation en 2005

Près d'un Témiscabitié sur dix (9 %) de 12 ans et plus avait une consommation à risque (plus de 14 verres par semaine), une proportion semblable à celle du reste du Québec. Il faut néanmoins interpréter ces résultats avec prudence étant donné la grande variabilité des taux. Ce comportement toucherait environ 6 000 hommes dans la région.

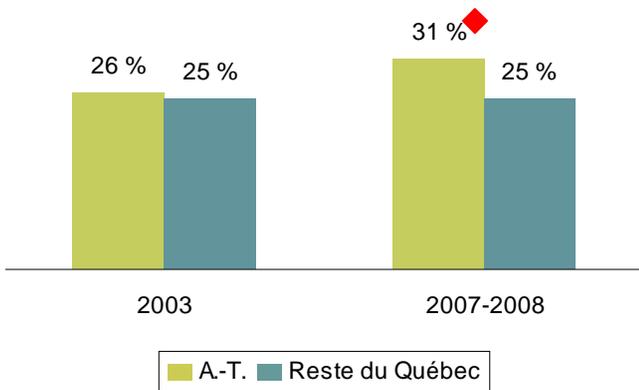
Comparaison avec 2003

Que ce soit dans la région ou dans le reste du Québec, la situation en 2005 **semble comparable** à celle de 2003, bien que les estimations soient de qualité moyenne en Abitibi-Témiscamingue.

Consommation d'alcool élevée

Alors que l'indicateur précédent traitait d'une consommation problématique régulière au cours d'une semaine, la consommation d'alcool élevée tend plutôt à traduire un comportement excessif répété durant une année. En fait, cela correspond à prendre cinq consommations ou plus en une même occasion, au moins 12 fois au cours d'une année.

PROPORTION D'HOMMES DE 12 ANS ET PLUS AYANT UNE CONSOMMATION D'ALCOOL ÉLEVÉE



Situation en 2007-2008

Près **d'un homme sur trois** (31 %) âgé de 12 ans et plus a adopté une consommation élevée d'alcool dans la région, soit environ 19 000 personnes. Cette proportion s'avère **significativement plus élevée** que celle du reste du Québec, qui s'établit à 25 %.

Comparaison avec 2003

Malgré un écart de 6 points, la donnée régionale de 2007-2008 est statistiquement **comparable** à celle de 2003.

BREF...

Proportion régionale	Comparaison avec le Québec	Comparaison dans le temps
31 %	♦	=

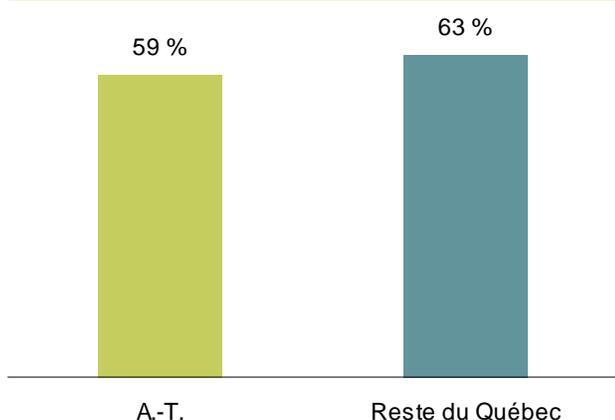
Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) 2003 (cycle 2.1) et 2007-2008 (cycle 4.1), traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

5. SOINS ET SERVICES

La santé de la population est directement influencée par l'accessibilité aux différents services sociaux et de santé, soit en ce qui concerne la prévention, le traitement ou encore la réadaptation. En raison de la disponibilité restreinte des indicateurs, cette dernière section sur les déterminants de la santé en présente seulement trois, soit les hommes vivant en institution de santé, ceux ayant consulté un médecin durant l'année et finalement ceux ayant consulté un dentiste.

Consultation d'un médecin

PROPORTION D'HOMMES DE 12 ANS ET PLUS AYANT CONSULTÉ UN MÉDECIN, 2007-2008



Situation en 2007-2008

Près de **3 hommes sur cinq (59 %)** âgés de 12 ans et plus ont consulté un médecin de famille, un pédiatre ou un omnipraticien durant les 12 mois précédant l'enquête. Cela représente environ 36 000 hommes dans la région. Cette proportion s'avère **comparable** à celle du reste du Québec (63 %).

Comparaison avec 2003

En Abitibi-Témiscamigue et dans le reste du Québec, la situation en 2007-2008 est **comparable** à celle de 2003.

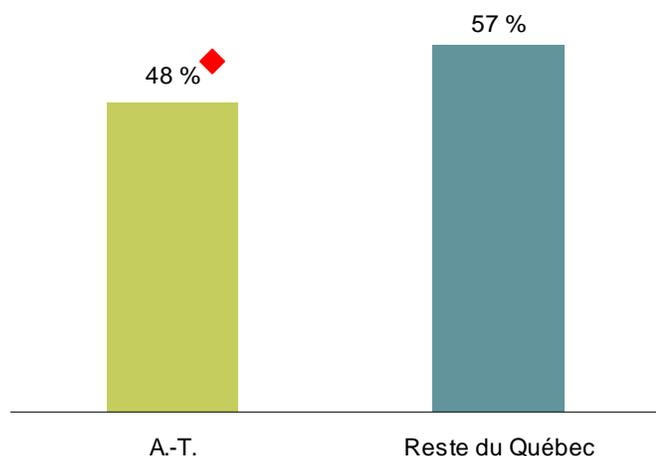
BREF...

Proportion régionale	Comparaison avec le Québec	Comparaison dans le temps
59 %	■	=

Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) 2003 (cycle 2.1) et 2007-2008 (cycle 4.1), traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Consultation d'un dentiste

PROPORTION D'HOMMES DE 12 ANS ET PLUS AYANT CONSULTÉ UN DENTISTE, 2007-2008



Situation en 2007-2008

Près d'un homme sur deux (48 %) âgé de 12 ans et plus a consulté un dentiste, un hygiéniste dentaire ou un orthodontiste durant les 12 mois précédant l'enquête, soit environ 30 000 personnes dans la région. Cette proportion est significativement **inférieure** à celle du reste du Québec, qui se situe à 57 %.



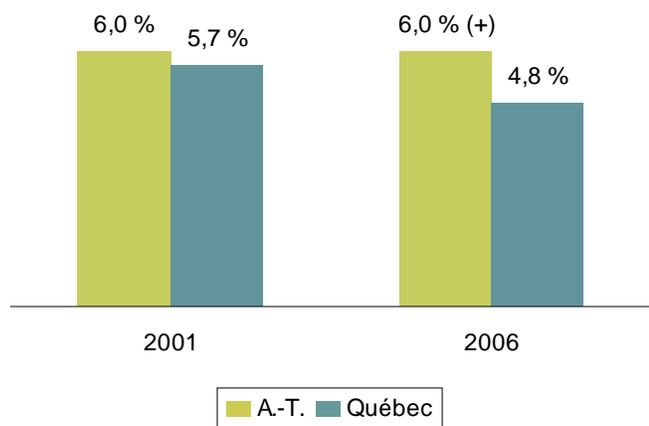
Proportion régionale	Comparaison avec le Québec
48 %	♦

Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) 2007-2008 (cycle 4.1), traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Hommes de 65 ans et plus vivant en institution de santé

Les institutions de santé comprennent les hôpitaux généraux et psychiatriques, les établissements pour handicapés physiques, les centres de soins spéciaux pour personnes âgées et les maisons de repos offrant des soins infirmiers sans traitements médicaux. La population vivant dans ces institutions se caractérise généralement par une perte d'autonomie importante.

PROPORTION D'HOMMES DE 65 ANS ET PLUS VIVANT EN INSTITUTION DE SANTÉ



Situation en 2006

Moins d'un homme sur dix (6 %) âgé de 65 ans et plus vit dans une institution de santé en Abitibi-Témiscamingue, ce qui représente environ 500 individus. Cette proportion est significativement supérieure à celle du Québec, qui se situe à 4,8 %.

Comparaison avec 2001

La situation de 2006 se compare à celle de 2001. En 2006, seulement une cinquantaine d'hommes de plus vivent dans une institution de santé.



Proportion régionale	Comparaison avec le Québec	Comparaison dans le temps
6 %	+	=

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, données géocodées, tableau CO-1121-T04A.

FAITS SAILLANTS



Voici les principaux faits saillants qui se dégagent de ce premier document sur la santé des hommes, traitant plus spécifiquement des déterminants de la santé :

Démographie

- Un accroissement du nombre d'hommes est observé en Abitibi-Témiscamingue de 2005 à 2009. 
- Le nombre de naissances de garçons est également à la hausse de 2004 à 2007. 
- Malgré cet accroissement, la population masculine régionale est vieillissante et tend à ressembler davantage à celle du Québec : la proportion de jeunes diminue et celle des aînés augmente. Ce vieillissement devrait se poursuivre à moyen terme selon les dernières projections de population disponibles.
- De 2005 à 2009, la population masculine autochtone a connu une croissance démographique beaucoup plus importante que celle de l'ensemble de la population masculine régionale.
- La population masculine autochtone s'avère beaucoup plus jeune que l'ensemble de la population masculine régionale : un autochtone sur trois a moins de 15 ans et les aînés de 65 ans et plus ne forment qu'une faible proportion de la population autochtone.

Mode de vie et environnement social

- Il y a moins de célibataires et d'hommes mariés dans la région que dans l'ensemble du Québec ; par contre, les hommes de l'Abitibi-Témiscamingue sont relativement plus nombreux à vivre en union libre que ceux de la province.
- Dans la région, plus de familles monoparentales sont dirigées par un homme qu'au Québec, toutes proportions gardées. 
- La proportion d'hommes vivant seuls est plus élevée dans la région qu'au Québec, sauf chez ceux âgés de 65 ans et plus où la situation est comparable à celle de la province.

Environnement socioéconomique

- Relativement plus d'hommes dans la région n'ont pas de diplôme d'études secondaires, comparativement à ceux de la province ; et à l'inverse, ils sont moins nombreux à détenir un diplôme universitaire dans la région. 
- Depuis 2001, la population active masculine a diminué en Abitibi-Témiscamingue. 
- Le taux de chômage chez les hommes s'est légèrement accru au cours des dernières années, même si la crise économique de 2008-2009 semble avoir eu moins d'impacts négatifs en Abitibi-Témiscamingue qu'ailleurs au Québec.
- Le revenu annuel moyen après impôt s'avère inférieur chez les hommes de la région comparativement à ceux de l'ensemble de la province. 
- La proportion d'hommes vivant sous le seuil de faible revenu a diminué de 2000 à 2005 en Abitibi-Témiscamingue. 

Facteurs de risque et comportement liés à la santé

- La proportion d'hommes ne consommant pas suffisamment de fruits et légumes est plus élevée en Abitibi-Témiscamingue que dans le reste du Québec.
- Toutes proportions gardées, moins d'hommes dans la région sont actifs physiquement durant leurs loisirs par rapport à ceux du reste de la province.
- La proportion d'hommes effectuant un travail forçant physiquement est plus élevée en Abitibi-Témiscamingue que dans le reste du Québec.
- Il y a relativement plus d'hommes qui ont un surplus de poids dans la région comparativement au reste de la province.
- Un peu plus d'un homme sur quatre fume régulièrement ou à l'occasion, ce qui est comparable au reste du Québec.
- La proportion d'hommes ayant une consommation d'alcool élevée est supérieure dans la région à celle du reste de la province.

Soins et services

- Environ trois hommes sur cinq ont consulté un médecin dans l'année précédant l'enquête, une proportion comparable à celle du reste du Québec.
- Il y a relativement moins d'hommes qui ont consulté un dentiste dans la région par rapport à ceux du reste du Québec.



Il est plutôt difficile de qualifier en quelques mots un portrait des déterminants de la santé des hommes en Abitibi-Témiscamingue à partir de nombreux indicateurs, traitant de thèmes diversifiés. Néanmoins, il est possible d'observer quelques améliorations sur le plan démographique et économique. Les détails de ces améliorations apparaissent dans les faits saillants. En revanche, plusieurs lacunes persistent en ce qui concerne les habitudes de vie, notamment l'alimentation, l'exercice physique, le surplus de poids et la consommation d'alcool élevée.

Agence de la santé
et des services
sociaux de l'Abitibi-
Témiscamingue

Québec 

www.sante-abitibi-temiscamingue.gouv.qc.ca

